



NATIONS UNIES
COMMISSION ECONOMIQUE POUR L'AFRIQUE
Division de la Politique Economique et Sociale

Journée Africaine de la Statistique
18 novembre 2004

**Gestion axée sur les résultats en matière de développement:
Le rôle de l'information statistique**

Les responsables africains du développement ont choisi, le 18 novembre, *Journée africaine de la statistique*, pour sensibiliser les gouvernements, les institutions internationales et la communauté en général à l'importance des statistiques pour le développement d'un pays.

L'absence d'une information statistique fiable et à jour dans les pays africains limite l'application de stratégies concrètes de développement sur le continent. Pour mettre en évidence cette question, la *Journée africaine de la statistique* a pour thème cette année, "Gestion axée sur les résultats en matière de développement: le rôle de l'information statistique."

La collecte, l'analyse et la diffusion de l'information statistique dans les pays est une condition nécessaire pour concevoir des cadres de politiques et de programmes applicables, durables et cohérents. En fait, connaître le potentiel existant ou probable d'un pays, tel que ses ressources humaines, ses ressources naturelles ou ses infrastructures, ainsi que le cadre organisationnel dans lequel s'intègre ce potentiel, aide à fixer des objectifs clairs, cohérents et réalisables.

Mesurer le potentiel d'un pays revient à le doter d'outils pratiques permettant de fixer des objectifs de développement et de les poursuivre par la planification stratégique, la gestion des risques, le suivi des progrès accomplis et l'évaluation des résultats. Au niveau international, ce concept est mis en oeuvre dans le cadre des Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD), qui définissent les résultats attendus et les indicateurs de réalisation. Cela suppose des informations statistiques pertinentes, précises et à jour, autrement dit, des informations statistiques de qualité.

Une fois les objectifs fixés, il faut disposer de données statistiques régulières pour suivre les progrès accomplis dans la mise en oeuvre des politiques et programmes et pour évaluer les résultats, ce qui permet de garantir la transparence et la responsabilisation des gouvernements et des mandants face aux citoyens.

En Afrique, les systèmes statistiques en sont à divers stades de développement. Certains pays sont en mesure de mener des opérations d'envergure nationale exhaustives et coûteuses telles que recensements, enquêtes spécifiques par sondage, contrôle par recoupement de dossiers administratifs à l'aide de bases de données. D'autres n'ont pas les moyens de produire les informations requises pour la gestion macroéconomique et celle de la demande sociale. Ces pays ont

besoin de ressources financières et humaines appropriées supplémentaires pour mener des programmes effectifs de collecte de données, comme des recensements de la population. Mais il y a également un problème de continuité en ce qui concerne la coordination des diverses enquêtes sur les ménages entreprises par les agences bilatérales et multilatérales.

Pour résoudre ces questions, les partenaires africains et la communauté internationale ont récemment lancé un certain nombre d'initiatives visant à renforcer les capacités statistiques en Afrique.

La plus récente d'entre elles est le partenariat mondial pour la gestion des résultats du développement, publié dans une déclaration conjointe des banques régionales de développement, de la Banque mondiale et du Comité d'aide au développement (CAD) de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). Conçu dans le cadre du suivi de la Conférence internationale sur le financement du développement, tenue à Monterrey en 2002, ce partenariat rassemble des spécialistes et des gestionnaires du développement qui se doivent de promouvoir la pratique de la collecte et de l'analyse des données dans le cadre des stratégies de développement.

La situation économique et sociale des pays en développement, et en particulier celle des pays africains, met en évidence l'urgence d'un développement plus efficace fondé sur la coresponsabilité des États et des organismes bilatéraux et multilatéraux.

Plusieurs initiatives internationales et régionales portant sur ces questions concernent notamment des activités de plaidoyer comme la *Journée africaine de la statistique*, la création du Consortium Paris21, le Fonds fiduciaire pour le renforcement des capacités statistiques, le nouveau cycle du Programme de comparaison internationale (PCI), les programmes des organisations sous-régionales et, plus récemment, le Plan d'action de Marrakech pour la statistique et la création d'un Forum pour le développement de la statistique en Afrique (FASDEV).

Cette année, la *Journée africaine de la statistique* a pour objectif de sensibiliser les gouvernements africains à cette question, pour les inciter à allouer davantage de ressources au développement de la statistique dans leurs pays respectifs.

Afin que l'information statistique joue pleinement son rôle dans le processus du développement, la communauté africaine des statisticiens est invitée à élaborer un plan stratégique pour l'élaboration de statistiques - dans le cadre des plans de développement national : documents de stratégie pour la réduction de la pauvreté, suivi des Objectifs du Millénaire pour le développement, etc.

Il est tout aussi important de faire concorder les mesures et les financements d'institutions bilatérales et multilatérales de développement avec les besoins et plans stratégiques nationaux des pays bénéficiaires.

La Commission économique pour l'Afrique (CEA) souhaite plein succès à toutes les activités menées dans le cadre de la commémoration de la *Journée africaine de la statistique*.